

Avant de reprendre mon siège, permettez-moi de m'associer sans réserve aux propos du premier ministre: les Nations Unies sont, en effet, indispensables, chacun en a eu une nouvelle preuve la semaine dernière. Évidemment, elles ne peuvent imposer une solution à une grande puissance, si cette dernière s'y oppose, mais elles sont l'organe propre à trouver la solution et à permettre aux grandes puissances de faire honorablement machine arrière dans la voie de la destruction. En ces jours sombres, nous devrions être très heureux—en fait, nous avons exprimé notre satisfaction la semaine dernière—de posséder une organisation mondiale et nous devrions exploiter à fond ses ressources pacificatrices à l'avenir.

Les derniers événements ont mis en cause notre politique nationale, notre politique de défense. Il serait bon que nous les examinions à nouveau, à la lumière des événements actuels et de ceux de la semaine dernière.

M. A. B. Patterson (Fraser-Valley): Monsieur l'Orateur, nous savons gré au premier ministre de la déclaration qu'il a formulée, cet après-midi, au sujet d'une situation qui nous a causé beaucoup de souci ces derniers jours.

A mon avis, il est bon que le premier ministre nous tienne au courant des nouveaux événements. Nous reconnaissons tous que certains facteurs en cause dépassent peut-être la compréhension du grand public et même de bon nombre de députés de l'opposition, tant à cause de la nature des événements eux-mêmes que parce que certaines mesures sont forcément enveloppées de secret. Voilà pourquoi nous tenons à remercier le premier ministre d'avoir fait une déclaration. Tous, j'en suis sûr, respirent plus à l'aise par suite de ce qui est arrivé depuis deux ou trois jours.

Tous les Canadiens s'inquiétaient à juste titre de la situation à Cuba. Depuis quelque temps, ce pays adopte des lignes de conduite fort douteuses et la tournure des événements a bien montré que notre inquiétude était fondée. Puisque le danger est écarté pour le moment, il est bien normal que nous nous réjouissons et que nous soyons reconnaissants, car nous savons qu'une situation de ce genre pourrait bien dégénérer en catastrophe non seulement pour les pays occidentaux mais pour le monde entier. Il est réconfortant d'apprendre la nouvelle relative au démantèlement des bases et au renvoi des missiles en Russie, mais il ne faut pas pour cela cesser de se montrer vigilants. Le Canada doit continuer d'exercer un rôle positif dans les affaires internationales.

Il convient encore une fois de rappeler que nous savons gré au secrétaire d'État aux Affaires extérieures des efforts qu'il déploie

en matière de désarmement. Tous les Canadiens d'un bout à l'autre du pays reconnaissent la tâche importante qu'il accomplit à cet égard, et c'est là un point sur lequel nous sommes tous d'accord; il y en a tant d'autres qui nous désunissent. Nous appuyons de tout cœur les efforts déployés par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures au sujet du désarmement, conscients que c'est la tâche la plus valable que nous puissions entreprendre.

Non seulement faut-il nous montrer sans cesse vigilants, mais nous devons aussi être prêts à assumer les responsabilités qui incombent à un pays comme le nôtre. Il n'y a aucun doute que les organismes mis sur pied à cette fin précise sont les mieux placés pour jouer ce rôle; je veux parler notamment des Nations Unies et de l'Organisation des États américains. Il y a quelque temps, alors que j'ai eu l'occasion d'assister à des réunions des Nations Unies, un des délégués a déclaré que l'ONU était devenue trop fragile pour être dépositaire des espérances et des aspirations de l'humanité. Il avait peut-être raison à ce moment-là, mais je soutiens pour ma part que l'ONU est encore ce que nous avons de mieux pour travailler au maintien de la paix et de la sécurité. Nous continuons donc d'appuyer les Nations Unies, et nous souhaitons vivement que les pays recourent de toutes les façons possibles à cet organisme afin d'assurer la paix et la sécurité dans le monde.

Monsieur l'Orateur, notre leader, l'honorable député de Red-Deer (M. Thompson), a clairement défini à la Chambre, l'autre jour, quelle est notre attitude vis-à-vis de telles situations. Avant de terminer, permettez-moi de répéter que les privilèges dont nous jouissons, ici au Canada, devraient nous faire prendre intimement conscience de nos responsabilités envers le monde entier, afin que tous les peuples vivent dans la paix et la sécurité, et que nous défendions les valeurs qui donnent un but et un sens à la vie.

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): Monsieur l'Orateur, tous les députés ont sans doute ressenti le même soulagement que manifestait le premier ministre quand il nous a parlé de cette question. Sans aucun doute, ces dernières heures ont enlevé un fardeau à nos cœurs et à nos esprits. En outre, à la suite des événements des dernières heures, le monde a sans aucun doute soupiré d'aise et s'est repris à espérer le retour du bon sens sur le plan international; ces événements ont augmenté la détermination chez tous les peuples d'abandonner les moyens qui risqueraient de mettre le feu aux poudres en faveur de la diplomatie des Nations Unies.